

ECRITS DE VOYAGE

MARCHER, UNE PHILOSOPHIE

FREDERIC GROS

Le sport donne lieu à des cérémonies médiatiques immenses, où se pressent les consommateurs de marques et d'images. L'argent l'envahit pour vider les âmes, et la médecine pour construire des corps artificiels.

Marcher n'est pas un sport. Mettre un pied devant l'autre, c'est un jeu d'enfant. Pas de résultat, pas de chiffre quand on se rencontre : le marcheur dira quel chemin il a pris, sur quel sentier s'offre le plus beau paysage, la vue qu'on a depuis tel promontoire. On a bien essayé pourtant de créer un nouveau marché d'accessoires : des chaussures révolutionnaires, des chaussettes incroyables, des sacs efficaces, des pantalons performants... On tente bien de faire entrer l'esprit du sport : on ne marche plus, on « fait un trek ». On vend des bâtons, effilés qui font ressembler les marcheurs à des skieurs improbables. Mais cela ne va pas très loin. Cela ne peut pas aller loin.

La marche, on n'a rien trouvé de mieux pour aller lentement. Pour marcher, il faut d'abord deux jambes. Le reste est vain. Aller plus vite ? Alors ne marchez pas, faites autre chose : roulez, glissez, volez. Ne marchez pas. Et puis, marchant, il n'y a qu'une performance qui compte : l'intensité du ciel, l'éclat de paysages. Marcher n'est pas un sport. Mais une fois debout, l'homme ne tient plus en place.

Si vous aimez la pensée de Foucault (Michel), ou si vous fréquentez la fac de Paris XII dans le 9/4, vous avez peut-être déjà croisé Frédéric Gros. Mais il n'y a pas que les bancs et les textes pour croiser un philosophe, hier comme aujourd'hui...



Vous l'avez peut-être tout simplement croisé sur un sentier. Car Frédéric Gros marche (aussi). Beaucoup. Et c'est avec son expérience propre du cheminement, du temps de la marche et du dehors qu'il croise celle de grandes figures de la pensée humaine pour nous entraîner sur ses traces mêlées, dans son dernier ouvrage dont sont extraites les lignes ci-dessus.

Si vous estimez encore que l'on est forcément bête comme ses pieds dès que l'on se met à avancer des deux jambes, le bouquin va vous remettre en selle (vite fait-bien fait !) : ils sont presque tous là, les grands philosophes qui n'ont pas écrit – permettez-nous de citer Nietzsche de mémoire – que le « cul sur leur chaise » : Rimbaud, Thoreau ou Kant ! Que de voyages/hommages vers ces hommes, ces pensées et ces styles qui – sans la marche – n'auraient pas pensé comme ils ont pensé ! Mieux que le meilleur des topos du monde, de Valden aux ruelles de Koenigsbourg, d'Arar à l'Engadine, *Marcher, une philosophie* est le meilleur truc que vous puissiez emmener avec vous dans la poche du sac, cet été : la pensée en marche, visiblement, ça rend moins c... !

// *Marcher, une philosophie* – Frédéric Gros

300 pages (écrites assez gros, n'ayez pas peur), 17 euros.

Éditions **Carnets** Nord 2009.